



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 18/05/2010

	Pétrole	BRENT(IPE)	: 74,41 \$/bbl	(-0,89 %)	▼
		OPEC	: 72,77 \$/bbl	(-0,66 %)	▼
	Butane		: 632,50 \$/t	(1,77 %)	▲ (prix du 13/05/2010)
	Gaz naturel		: 6,21 \$/MBTU	(0,37 %)	▲

Le pétrole a terminé en baisse de près de 1% mardi, sous le coup d'une aversion au risque généralisée qui s'est traduite par un nouveau plus de bas de quatre ans de l'euro et un recul de Wall Street.

Mardi, le baril de pétrole évoluait sous la barre des 70 dollars sur le New York Mercantile Exchange. Il était repassé sous ce seuil lundi en séance une première depuis février, avant de clôturer juste au-dessus.

Le contrat juin sur le brut léger américain a fini sur un recul de 67 cents, soit 0,96%, à 69,41 dollars le baril. Vers 20h30 mardi, le baril de "light sweet crude" perdait 1,11 dollar, à 68,97 dollars à New York. A Londres, le contrat juillet sur le Brent cédait également 67 cents (-0,89%) à 74,20 dollars.

Les cours étaient repartis à la hausse mardi, montant jusqu'à 75,52 dollars le baril. Ils sont par la suite fortement retombés après la nouvelle dégringolade de l'euro face au dollar.

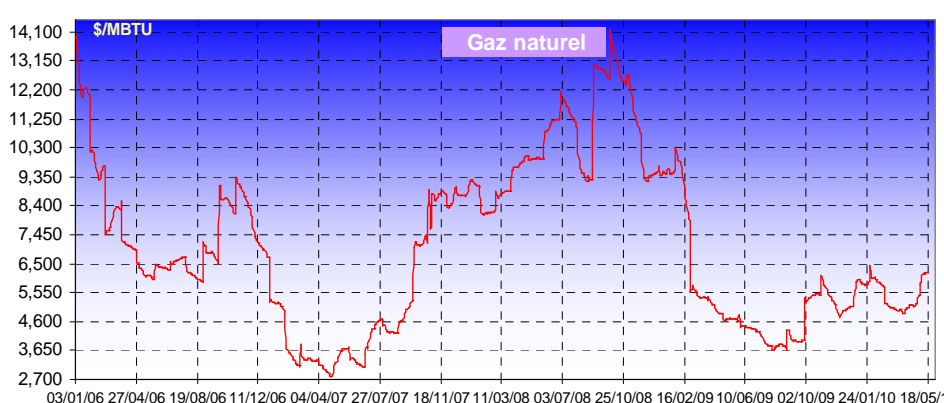
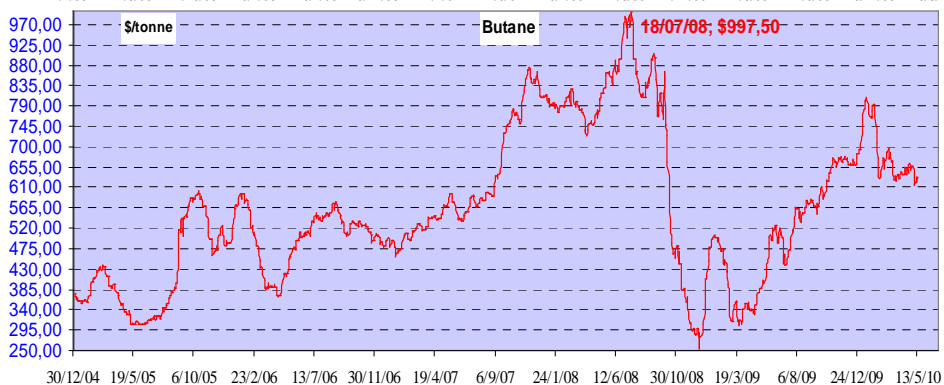
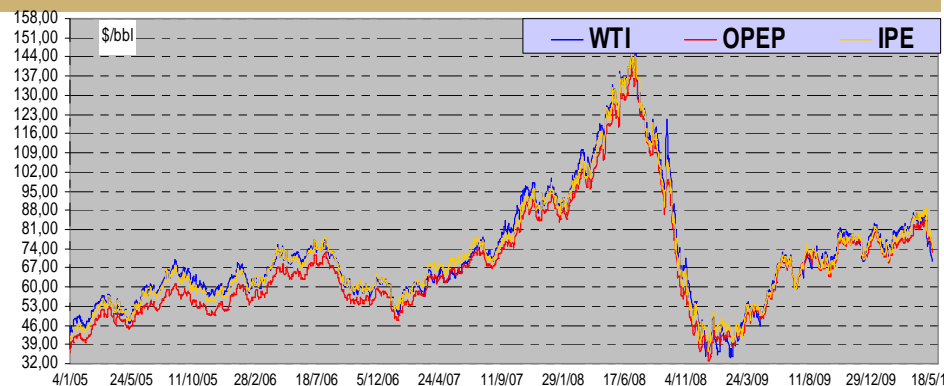
En dehors du repli de l'euro, les marchés pétroliers sont toujours plombés par la situation en Europe. Les mesures drastiques qu'entendent mettre en place plusieurs pays européens font en effet peser des doutes sur l'état de la demande.

En outre, les opérateurs s'inquiètent du niveau record des réserves au terminal américain de Cushing (Oklahoma), plus grand centre de stockage des Etats-Unis. Offre surabondante, demande en berne: un déséquilibre qui pèse sur les cours. Ces derniers ont perdu plus de 15 dollars sur les deux dernières semaines à New York.

Ce mercredi matin, l'affaiblissement de la monnaie unique affecte encore le pétrole. Le Brent perd 0,90% et s'affiche à 75,61 dollars le baril (vers 10h20). Mais, plus tôt en Asie, les cours du brut étaient déjà à nouveau orientés à la baisse dans les échanges électroniques, en raison du renchérissement du billet vert et des inquiétudes concernant la zone euro. (La Tribune du 19/05/2010 et Reuters du 18/05/2010)

Au-delà des gaz non conventionnels, l'Europe s'interroge sur son approvisionnement. Dans un rapport remis le 2 avril 2010 sur la sécurité gazière en Europe, Vincent Chriqui écrit: La sécurité gazière de l'Union européenne a atteint un niveau critique. À l'horizon 2025, ses importations de gaz, qui représentent actuellement 60% de sa consommation, pourraient augmenter sensiblement et atteindre un chiffre voisin de 80%. Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, cette politique doit conduire à réduire la consommation de gaz de l'UE et lui permettre de passer d'une dépendance à l'égard de ses principaux pays fournisseurs à une interdépendance mutuellement bénéfique en construisant avec eux des partenariats stratégiques gagnant/gagnant sur le long terme. Les besoins d'importation en gaz de l'Union européenne, aujourd'hui de 300 Gm3, pourraient augmenter d'un volume compris entre 20 et 160 Gm3. (La Tribune Libre - Algérie)

-	Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
-	Charbon industriel:	87 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA)) 90 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
-	Uranium U₃O₈	: 41,50 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :			
Au :	1215,88	(-0,36 %)	▼
Ag :	18,82	(-2,70 %)	▼
Métaux non ferreux (\$/t) :			
Zn :	1892,75	(-3,80 %)	▼
Cu :	6605,00	(-1,72 %)	▼
Pb :	1795,25	(-3,66 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or: l'once toujours sur les 1.200\$.
 L'or reprenait toujours son souffle en ce début de semaine après les nouveaux de tous les temps atteints la semaine dernière, en euros comme en dollars. Au terme du premier fixing de la journée de mardi sur le marché de Londres, l'once de 31,10 grammes cotait 1.215 dollars (-21\$ ou -1,7% par rapport à la veille au soir) et 981,342 euros (- 17,60E ou -1,76%). En tout cas, la demande des investisseurs ne se dément pas.
 Rappelons que l'or a frôlé les 1.250 dollars (1.249,50) sur le comptant la semaine dernière, son nouveau record de tous les temps en billets verts. Le fixing le plus élevé enregistré à Londres reste plus modéré à 1.241,25 dollars, au matin du mercredi 12 mai.
 Dans son dernier commentaire disponible, MKS Finance évoque 'une très forte résistance' située à 1.250 dollars. Le négociant suisse reste positif sur le cours du métal, en avertissant qu'une grande volatilité est à attendre.
 En dépit du mouvement de recul de ces derniers jours, le stock de lingots adossé au premier ETF aurifère mondial, le SPDR Gold Shares, ne cesse de grimper. Ce produit financier coté en Bourse de New York est utilisé comme jauge de l'appétit des investisseurs, qui se trouve actuellement aiguisé par les craintes de crise monétaire en zone euro. L'encours du SPDR atteignait lundi au soir 1.217,11 tonnes - son nouveau record absolu -, en hausse de 3,05 tonnes par rapport à la veille. En un mois, il a augmenté de 76 tonnes (+6,6%), et de 101 tonnes (+9,1%) en deux mois.
 Rappelons que cet encours avait cessé de progresser de juin à décembre 2009, et qu'il avait fini l'année dernière à 1.133,62 tonnes.
 En fin de semaine dernière, les analystes techniques de ScotiaMocatta notaient que les clôtures de plus en plus élevées sur le marché spot témoignaient de la poursuite d'une tendance haussière. En ligne de mire : 1.352 dollars. Cependant, le support des 1.226 semble être rompu. Mardi midi, sur le spot, l'once cote 1.260,90 dollars. (CercleFinance.com le 18/05/2010)

DEVICES (19/05/2010)			
€/ \$US	=	1,2164	(-1,80 %) ▼
\$US / DH	=	9,0025	(0,70 %) ▲
€/ DH	=	10,9506	(-1,11 %) ▼
£ / DH	=	12,8442	(-0,48 %) ▼

ECONOMIE. L'euro poursuit son plongeon, plombé par l'Allemagne.
 L'Allemagne chercherait-elle à plomber l'euro afin de doper ses exportations ? La monnaie unique continue en tout cas son plongeon face au dollar après les propos de la chancelière Angela Merkel, qui a estimé ce matin que la devise européenne était "en danger". Ce mercredi, vers 10h00, elle s'échangeait contre 1,2172 dollar, après avoir atteint un plus bas de quatre ans une heure plus tôt, à 1,2144.
 Ces propos interviennent alors que l'Allemagne vient d'interdire la vente à découvert à nu, qui consiste à miser sur la baisse d'un actif sans le posséder, sur les 10 plus grandes banques du pays ainsi que sur les obligations d'Etat de la zone euro. Cette décision pourrait inciter de nombreux investisseurs à se dégager du vieux continent.
 La monnaie unique est, en outre, toujours affectée par le flou entourant l'avenir de la zone euro, le plan de 750 milliards d'euros dessiné la semaine dernière n'étant toujours pas finalisé. "Si vous ne pouvez plus parier sur la baisse des obligations souveraines ou des actions, alors vous exprimez vos inquiétudes en vendant de l'euro" explique un spécialiste du marché des changes interrogé par Bloomberg. (Capital.fr le mercredi 19 mai 2010)

